

# Reformes Agricoles et Pauvrete Rural: Cas de la Filière Arachide Au Sénégal

*Matar Gaye*

## Importance stratégiquement de l'arachide

Depuis l'époque coloniale jusqu'à la fin des années soixante dix, l'arachide a incontestablement été la locomotive de l'économie rurale sénégalaise. Elle générait 60pourcent du Produit intérieur brut (Pib) agricole et environ 80pourcent des recettes d'exportation du pays. Les quatre huileries implantées dans différentes régions du pays constituaient l'épine dorsale du tissu industriel national.

La campagne de commercialisation des arachides était la seule occasion de création monétaire. Des malles pleines d'argent étaient déversées chaque semaine pour acheter la récolte. Les effets de cette manne financière étaient perceptibles sur la vie quotidienne des populations et sur la cadence des affaires dans les campagnes comme dans les centres urbains. Presque tous les corps de métier vivaient au rythme de la traite arachidière et restaient pratiquement en hibernation pendant la période creuse. On peut citer entre autres les tailleurs, les menuisiers, les maçons, les restaurateurs, les commerçants et même les transporteurs.

Au plan financier, l'arachide offre aux producteurs plus d'opportunités pour générer des revenus par la vente des gousses fraîches ou séchées, de graines décortiquées, de fanes, d'huile artisanale, de tourteaux, de pâte, etc. Cet avantage comparatif est renforcé par des contraintes à la fois techniques et sociologiques à la commercialisation des céréales en général et du mil en particulier.

Un autre avantage stratégique de l'arachide dans la lutte contre la pauvreté rurale est que c'est la seule culture pour laquelle toutes les activités de transformation qui ajoutent de la valeur sont possibles au niveau du producteur.

La vente d'arachide grillée a toujours été une activité traditionnelle des femmes d'un certain âge. Avec l'exode rural et les migrations saisonnières, beaucoup de jeunes garçons sont devenus des vendeurs ambulants d'arachide grillée et leurs paniers fait partie du décor des rues dans toutes les grandes villes.

Dans toutes les villes, des milliers de pères de famille ne vivent que de la vente de paille d'arachide dans les quartiers comme aux alentours des foirails. Le transport du produit à partir du bassin arachidier est un important créneau pour les transporteurs.

Cette étude de cas a été rédigée pour éclairer le texte de *From Poverty to Power: How Active Citizens and Effective States Can Change the World*, Oxfam International 2008. Elle est publiée pour partager plus largement les conclusions des travaux de recherche réalisés à la demande d'Oxfam International et les expériences programmatiques. Les vues sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément celles d'Oxfam International ou de ses membres.

Par ailleurs, c'est la paille d'arachide qui nourrit les animaux de traction utilisés aussi bien dans les travaux champêtres que pour le transport. Elle n'a pratiquement pas de substitut disponible à grande échelle. Les animaux de trait se trouvent dans un état lamentable à la veille de l'hivernage chaque fois que la production arachidière est mauvaise. En outre, les principaux intrants utilisés dans l'embouche comme activité principale pour certains ou de diversification des sources de revenu pour d'autres, proviennent pour l'essentiel de la paille et du tourteau d'arachide.

La main d'œuvre agricole, qu'elle soit familiale ou non, se compose essentiellement de travailleurs qui ne s'intéressent en général qu'aux revenus monétaires, ce qui fait de l'arachide une option prioritaire. Ainsi, toute restriction concernant la production arachidière est de nature à réduire la force de travail des exploitations paysannes et à accentuer l'exode rural.

## **Le déclin du secteur arachidier**

De nos jours, la relative prospérité des campagnes liée à la traite arachidière est devenue presque une légende que les populations racontent avec nostalgie. L'effondrement du système de crédit agricole et des services de vulgarisation au cours des années 80 fut une étape critique dans le processus de déclin de la filière arachide. Ses conséquences les plus manifestes sont entre autres la vétusté du matériel de culture attelée, la dégradation quantitative et qualitative du capital semencier, et la marginalisation de l'engrais.

Les réformes initiées dans le cadre de l'ajustement structurel ont mis la filière dans une si mauvaise situation que sa survie suscite de sérieuses inquiétudes. La part de Sénégal dans la production mondiale est tombée aux alentours de 4% contre 10% il y a trente ans. La collecte contrôlée est passée de 800.000 tonnes en moyenne dans les années 60 au voisinage de 200.000 tonnes à nos jours, avec 145 000 environ cette année. Malgré cette réduction drastique, la commercialisation est devenue un calvaire suite aux changements intervenus depuis 2001 dans l'organisation du système de collecte. Pour la première fois, des producteurs ayant livré leurs graines aux collecteurs agréés n'ont jamais pu rentrer dans leurs fonds et il ne s'agissait pas de cas isolés.

Les commerçants privés faisant face à une compétition amoindrie du circuit officiel peuvent dicter leur loi. En plus des bas prix proposés aux producteurs, il leur arrive d'imposer des critères de qualité en exigeant par exemple que les gosses soient bien remplies, ce qui dépend surtout de la pluviométrie. En outre, tant que la variété 55-437 est disponible en quantité, les producteurs qui proposent d'autres variétés comme la 28-206 et la 73-33 adaptées aux zones à plus grand potentiel éprouvent de réelles difficultés à vendre sur le marché informel. C'est ainsi que la mévente de l'arachide inconnue auparavant est devenue un problème sérieux auquel les producteurs se trouvent confrontés.

## **Les stratégies d'adaptation face au déclin de l'arachide**

Malgré les multiples difficultés, les producteurs restent très attachés à l'arachide qui reste la principale source de revenu pour la plupart des ménages ruraux les plus démunis. Cette attitude qui peut s'interpréter comme une absence d'alternative réelle découle de plusieurs raisons. C'est la seule culture à la fois industrielle, vivrière, et fourragère. Au plan agro-pédologique, la rotation mil-arachide a toujours été une caractéristique du système agraire dominant où la notion de monoculture largement usitée est plus une vue de l'esprit qu'une réalité. Le fait d'alterner l'arachide avec le mil sur les parcelles constitue le principal mode de gestion de la fertilité des sols, surtout avec la disparition de la jachère.

Face au déclin des revenus tirés de l'arachide, beaucoup de producteurs se sont rabattus sur l'élevage, notamment des bovins et ovins. Cependant, l'essor de ce secteur émergent est sérieusement menacé par les vols de bétail qui prennent une ampleur inquiétante. Les paysans qui disposent de charrettes partent en ville durant la saison sèche pour faire du transport comme stratégie de compensation et de diversification des moyens d'existence. Ce phénomène devenu très frappant contribue à réduire le

potentiel de fumure organique avec non seulement la réduction du disponible, mais aussi le manque de logistique pour le transporter vers les champs comme cela se faisait durant la saison sèche.

D'autres producteurs vendent toute la paille d'arachide qui devait en priorité servir à la nourriture des animaux domestiques et surtout ceux de traction. Ils se rabattent sur le ramassage des pailles sèches dans les pâturages et cela réduit le disponible pour les troupeaux tout en favorisant l'érosion des sols. Par ailleurs, le manque de paille d'arachide pousse certains agriculteurs à remplacer les chevaux par des ânes plus faciles à entretenir mais nettement moins performants comme force de traction, ce qui constitue une forme d'érosion de décapitalisation ou d'érosion de l'appareil productif.

## Conclusion

Le colonisateur a introduit l'arachide pour en faire une culture de rente pourvoyeuse de matière première aux huileries. Cette fonction initiale dépassée tend même à devenir résiduelle avec l'importance accrue des autres dimensions de cette culture dans l'économie des ménages ruraux. Son rôle de moteur du système agraire dominant en fait un secteur stratégique autour duquel s'organisent les activités de la majeure partie des populations. La paralysie de la filière découlant des réformes de la politique agricole ne peut que détériorer les conditions d'existence en milieu rural et accentuer le processus de dépeuplement des campagnes.

Pour la plupart des producteurs du bassin arachidier couvrant les deux-tiers du territoire national, l'alternative à l'arachide n'est autre que de quitter l'agriculture alors que les autorités prônent le retour à la terre dans leur stratégie de lutte contre la pauvreté.

© Oxfam International Juin 2008

Cette étude de cas a été écrite par Matar Gaye en février 2007. Elle fait partie d'une série de textes écrits pour informer le développement du livre d'Oxfam International *From Poverty to Power: How Active Citizens and Effective States Can Change the World*, Oxfam International 2008.

Matar Gaye est le conseiller régional sur les moyens d'existence, Antenne Régional de l'Afrique de l'Ouest, Dakar, Oxfam GB.

Le document peut être utilisé librement à des fins d'éducation et de recherche, à condition d'en mentionner la source de manière intégrale. Le détenteur des droits d'auteur demande que toute utilisation de ce type lui soit déclarée à des fins d'évaluation d'impact. Pour la reproduction en toute autre circonstance, ou la réutilisation dans d'autres publications, ou pour une traduction ou une adaptation, une autorisation de l'auteur est requise. Courriel: [publish@oxfam.org.uk](mailto:publish@oxfam.org.uk)

Pour toute information sur les questions soulevées dans ce document, veuillez envoyer un courriel à [enquiries@oxfam.org.uk](mailto:enquiries@oxfam.org.uk)